

RESO-FEMMES Internationale, IAGPlanet



NEWSLETTER 2015 «AGENTES DE RECHERCHE» ET OMD (Post-agenda 2015)

Mission 2015 , IAGPlanet

En janvier, dans la progression de nos actions en faveur des leaders de Ouagadougou, une mission de la responsable des programmes a été entreprise. Son objectif fut de rattraper les retards de 2013-2014, et surtout d'envisager de participer activement au processus de reconstruction de la paix, faisant suite aux évènements d'octobre 2014 (IAGPlanet). Dans ce sens RESO-Femmes Internationale s'intéresse de très près aux mutations sociales et politiques que connaissent les pays du sud, en particulier le Burkina Faso dans cette phase de transition et d'une société civile qui semble vouloir s'organiser et convoquer toutes les parties pour la réussite des prochaines élections d'octobre 2015. Les 2 programmes, l'un initié à Mopti (« GEP », (re) construction et cohérence nationale, post-conflits) l'autre («EAA») Ouagadougou au cœur des transformations politiques engagent ainsi vers une réflexion des codes de souveraineté et de légitimité spécifique au Sud (IAGPlanet).

En parallèle au suivi de nos groupes (mission, janvier 2015), la perspective d'observer les processus électoraux et de transformations globales pour voir aboutir plus rapidement le projet/programme Ouaga (expertise politique, résultats socio-économiques et scientifiques dans le cadre du post-agenda 2015) a été envisagée. (IAGplanet concrétisant nos avancements).



Mission 2015 , IAGPlanet

En effet L'Etat Burkinabé récemment renversé par l'expression d'une «société civile» active, n'a pourtant pas exclu l'Etat depuis, aidant plutôt le gouvernement de transition à mieux organiser sa mission (ouverture à la négociation, audiences après les évènements d'octobre qui ont évoluées depuis, voir rubrique «politiques publiques», (notre site, www.reso-femmes.org). Dès lors IAGPlanet, spécialisé sur le politique a renoué avec ses anciennes équipes d'étudiants et chercheurs formés en parallèle (autant sur le terrain d'action Bamako et Ouagadougou, équipes initiées aussi à Genève en 2010, avec moins de succès du fait des rapports plus complexe et du statut européen de nos candidats). Il s'agit depuis le sud (Afrique dans notre cas) de rendre compte de ce politique en pleine mutation en focalisant sur sa dimension culturelle et politique (retour et détour sur sa représentation et légitimité fondatrice). Il est donc prévu un premier colloque en parallèle à nos avancements sur le leadership depuis Ouaga (Think Tank). Il sera organisé, en vue également d'une expérimentation de ses formations et de mobilisation d'équipes d'experts. Il en découlera un premier séminaire, organisé, pour débattre du sens des *gouvernementalités*, présentes à Ouagadougou et ailleurs. Il réunira ainsi autant des juristes, enseignants, administrateurs de l'Etat, «développeurs» que de simples citoyens engagés intéressés par nos programmes de leadership générationnel.



L'objectif sera de stimuler la réflexion et donner la parole à tous les groupes, en priorisant pour ces prochains mois des étudiants-experts depuis Ouagadougou, pour la production d'expertises internationales en faveur des politiques publiques et susciter un débat inédit sur les relations internationales. En effet, nous pensons que c'est depuis des initiatives locales, régionales et surtout les débats en pleine effervescence au sud, que des réformes positives peuvent être construites, au delà des modèles juridiques et politologiques traditionnels de nos sociétés occidentales. Notre objectif est, non de renverser mais d'élargir ces modèles à d'autres conceptions : le travail initial à Mopti s'est développé à partir de « valeurs ancestrales et imaginaires » et de pratiques fondatrices d'un « vivre ensemble » spécifique qui réinterrogent et élargissent notre propre conception des démocraties. Grâce à son approche, l'anthropologie de la Globalisation s'ouvre au débat interdisciplinaire. Dans notre cas, elle est ainsi basée sur une expérience globale inédite de ONG RESO-Femmes, International. La méthode consiste à penser le changement depuis une perspective chère aux anthropologues contemporains « l'Etat vu d'en bas » et du « haut » des institutions internationales (thèse). Au Burkina, il s'agira donc de réunir une pluralité d'acteurs afin de promouvoir les diverses compétences et réunir les divers savoirs et les comprendre dans leur « totalité ». En effet, seront invités autant les autorités locales, groupes religieux, enseignants, militants associatifs, citoyens pour discuter de cet espace d'entre-deux qui s'est ouvert depuis les derniers événements politiques du Burkina, de débattre de la nature du déplacement politique et enfin de comment l'exercice du pouvoir opère, ceci en anticipation au cadre des prochaines élections, (situations réelles et contextes autre que ceux des médias).

Comme planifié, notre organisation poursuit ses activités de développement pour la phase finale du projet «E.A.A» (publication). L'axe environnement, répartissant nos modèles en 6 groupes d'action pour RESO-Femmes Internationale/Ouaga, prévoit dans cette phase une consolidation politique des 40 leaders, une autonomisation des 6 groupes d'action (ces dernières ayant pris leur fonction officielle de formatrices, d'ambassadrices des droits de l'homme et d'agentes de recherche pour IAGplanet (une garantie pour elles et leur 180 membres d'accès à de meilleures ressources internationales et une reconnaissance formelle de leurs efforts, Mission janvier 2015). Le processus vient donc de se concrétiser par l'ouverture d'un centre de formation et de recherche, représentant de notre siège et de la poursuite de l'encadrement qui leur est nécessaire (extension nationale). Ce centre est détaché de leur espace commun de production (transformation alimentaire) et d'application des «principes de formation des formateurs» pour leur laisser l'initiative de gérer leur autonomie et activités de base. Elles se sont engagées en échange, à nous fournir des rapports et un bilan de la gestion de leur structure, des dépenses et des bonnes répartitions entre les 6 groupes d'intervention (rapports attendus des partenaires). Conditionnées à ces résultats, le siège continuera la mobilisation de fonds et partenaires (complément aux collectivités publiques) pour leur formation, équipements, matériel, ingrédients de base dans la perspective d'extension du réseau et de notre enseigne. Nous interviendrons encore en 2015 pour structurer les relais par nos équipes d'étudiants-chercheurs-experts et mieux les coordonner. Leur centre de production est sous la responsabilité de **Mme Awa Zida, coordinatrice logistique et Mme Angel Sow**, responsable des équipes de production et des rapports.

Nouvelles membres Journée porte ouvertes

Notre priorité est de mettre en valeur un leadership féminin inédit autour d'action centrés sur nos travaux de recherche et une mobilisation des partenariats collaboratifs qui les respectent (autonomisation et « droit social et économique à empowerment des leaders », agenda post-2015, analyses conflits et post-conflits, etc.). Une journée porte ouverte a été organisée le 23 janvier 2015. Elle fut un véritable succès puisque 180 leaders membres indirects des zones en demande d'infrastructures en eau et assainissement entrent dans notre structure. Ces membres sollicitant des **formations en sécurité alimentaire et de gestion de leur environnement** bénéficient de l'appui et de l'animation des 40 membres (sous la direction des modèles d'avancement élaborés par la responsable des programmes et présidente). Ce fut l'occasion

de présenter et rappeler (malgré les contraintes et replis des partenaires durant les périodes de crises de 2013-2014)



le sens de leurs adhésions et les possibilités offertes par nos programmes sont bien réels et opérationnels. Notre enseigne IAGPlanet, prenant le relais juridique et politique, sécurisera leurs résultats de long terme et mobilisera des infrastructures de plus grande envergure ainsi que des partenaires structurels internationaux afin de mieux les protéger, vidéo sur site www.reso-femmes.org.

Autonomisation janvier-mars 2015

Notre siège, privilégiant, dans ses stratégies, **l'empowerment politique des femmes** fut souvent confronté à des stéréotypes réducteurs à l'égard de nos méthodes anthropologiques spécifiques pour ne pas dire ont éveillé certains soupçons, du fait de notre persévérance pour un travail qui valorise le « bas »



(pourtant nécessaire en réponse aux besoins réels des femmes émergeant de milieux pauvres, aux stéréotypes récurrents à l'égard des compétences de leaders autochtones et des migrantes d'Afrique de l'Ouest et à notre ambition de les réunir pour mieux cerner les processus démocratiques et les transformations politiques). Rappelons qu'après plusieurs formations centrées sur **“la participation et empowerment des femmes”** (prise en compte des formes d'organisations préexistantes, les besoins en formation et demandes spécifiques des leaders depuis nos outils (« GEP » à Mopti, « EEA », à Ouagadougou), nous avons pu faire face au déclin des soutiens pendant les crises et surtout maintenir nos membres dans des climats politiques changeants et fragiles (résilience). Les plus grands risques sont les représentations (genre) à l'égard des compétences institutionnelles de nos leaders qui produisent des effets et pratiques de contournements de nos modèles et qui deviennent rapidement contre-productives puisqu'elles engendrent des concurrences inutiles (exacerbation dans les milieux préexistants) qui dispersent nos groupes (notre newsletter et plaidoyers 2013-2014). Nous avons ainsi privilégié **l'axe environnement (au cœur des législations)** et récemment des coordinations locales pour nous éviter des investissements vains et en retour des rapports déviés de leur trajectoire et destinataires initiaux.

Les programmes

2015 IAGPLANET/OUAGA

Sachant que notre politique est d'être flexible et de nous adapter aux situations réelles vécues par nos membres et les populations locales, nous avons décidé depuis la dernière mission de janvier, de mieux distinguer pour 2015, les travaux de recherche sur les politiques d'action menées par nos étudiant de celles de nos 40 leaders (RESO-Femmes sous la tutelle de IAGPlanet). L'objectif est double : Il évite de quelconques biais à nos résultats et la valorisation de nos acquis depuis 2003, d'autre part il permet de prendre distance et de ne plus porter à l'avenir la responsabilité des pertes de temps et des réappropriations maladroites de nos modèles. Sans connaissance pointue des systèmes de parenté et générationnels, le développement traditionnel se condamne à des pertes récurrentes. Dès 2015, les lieux de formation, de production et d'intervention sont relayés par nos propres équipes pour l'avancement de nos concepts et expertises. Dans notre cas, l'anthropologie est la mieux amène à comprendre les systèmes politiques africains, d'outiller les demandes spécifiques et statutaires des femmes africaines et d'aider à leurs innovations, sans inférer sur l'équilibre de l'ensemble des autres groupes. Notre organisation produit déjà des plaidoyers pour l'avancement du droit des femmes. « **Le droit social et économique à empowerment** » est une initiative (recommandation) qui émane de nos résultats. Elle sera mise en œuvre suite aux conventions qui vont être prises à Genève (Droits de l'Homme), à New York en 2015 (Pékin + 20).



Bilan Ouaga, Burkina Faso

Publication «E.A.A», guide et module pour les collectivités publiques

En parallèle notre guide et module avance. En effet il est encore dommageable de voir compartimenter les efforts de chacun, en particulier ceux qui s'engagent et prennent des risques pour voir progresser leurs membres et mieux agir contre les effets structurels et comportementaux de la pauvreté. Dans notre cas, notre intérêt anthropologique est de travailler sur la force des compétences des concernées comme modèle d'avancement positif et non d'être au centre des arènes politiques et des concurrences dans lesquelles s'affrontent les institutions supranationales et globales (ceci relève de l'expertise et du contenu des formations qui seront reliées par notre institut). A ce stade de nos avancements, il nous a donc semblé important de faire le bilan de toute cette riche expérience partagée avec les collectivités publiques partenaires et de réaliser à cet effet une publication « E.A.A » en adéquation à notre expertise réalisée sur du long terme. Elle mettra en évidence notamment que les systèmes politiques familiers aux anthropologues ne se distinguent pas des préoccupations sociales, économiques, culturelles de nos membres, que les hiérarchies internes dans nos propres groupes produisent de la connaissance et du dynamisme politique. Dans la cohérence des résultats, nous avons désignés 6 groupes d'actions pour produire des résultats nationaux et internationaux (phase IV). L'apport aux collectivités publiques (Mopti, Ouaga, Genève) y sera détaillé.



Bilan RESO-Femmes International

ECOSOC- IAGPlanet.org

“Des leaders bien formées sont des leaders souriantes et motivées” parce qu’elles réalisent pas elles-mêmes les ouvertures de leurs programmes de leadership sur du long terme et ont su faire face aux buttoirs institutionnels (5 ans). Dans notre prochain rapport 2015 pour ECOSOC et dans la perspective d’une analyse du sens des différents segments politiques, ce rapport justifiera à quel point grâce à nos méthodes, nos approches sont devenues centrales autant pour des résultats attendus dans les régions que pour la sécurité nationale et internationale, sans y oublier notre apport pour le maintien de la croissance dans les pays du sud. En effet l’autorité, la coercition en Afrique nécessitent des connaissances des relations complexes et un engagement sur le terrain, au-delà d’une application verticale des législations, des conventions ou de programmes de développement segmentés). La 59th conférence (Pékin + 20) et son ouverture à des prochaines mesures (y compris avec les autorités municipales) vient pour l’ONG (spécialisée sur les avancements Pékin) à point nommé. En effet, notre structure bénéficiaire du statut spécial, compte poser sa candidature pour un statut général, puisque nous couvrons par nos leaders et la stratégie de partenariats d’échelle, l’ensemble des domaines d’activités de l’ECOSOC et des réformes de ONU-Femmes (meilleure intégration des OMD). Les équipes de recherche et d’intervention formées, seront capables d’apporter des recommandations et propositions à leurs organes subsidiaires, en conformité à leurs agendas respectifs.



Bilan Ouaga, Burkina Faso

ONU-Femmes, Post-agenda 2015

Dès lors pour avancer dans notre expertise institutionnelle et montrer que les OMDs (agir planétaire) ne sont pas incompatibles au sud avec «empowerment des leaders». Une représentation locale de l’IAGPlanet permettra ainsi d’accélérer la recherche en cours et mettre en valeur nos analyses des systèmes juridiques et politiques en pleine mutation.

En effet, dans des contextes changeants, le programme de recherche (associant ONU et l’Union Européenne), est fondé sur l’idée d’étudier en amont les développements socio-économiques des régions sans contredire les valeurs, les représentations et le sens «total» des rituels des communautés locales (film-documentaire en cours avec le centre Edgar Morin, CNRS) Les principales institutions internationales qui nous sont partenaires admettent depuis le calendrier du post-agenda l’apport central et capital de l’anthropologie contemporaine (Anthropologie des mondes contemporains, OHCHR 2014, RESO-femmes)



Enfin si nos critiques nous ont parfois limités en ressources, nous avons su tenir, remédier aux crises et continuerons à produire des savoirs inédits à l’égard des leaders du sud et plus généralement des populations isolées du sud devenues centrales dans le débat.

Bilan des collectivités publiques

A ce stade comme nous l'avons déjà mentionné à nos partenaires (phase III précédente des programmes, 2013-2014), diffuser de longues expertises dans les projets ont permis de rendre compte des buttoirs institutionnels rencontrés par nos leaders (satisfaction à notre philosophie pragmatique), de les informer des avancements internationaux dans les régions ainsi que de faire progresser grâce à notre anthropologie, leur propre expertise des terrains africains.

La publication servira de guide et 6 modules labélisés par notre enseigne. Elle alimentera la réflexion du post-agenda 2015. Cette publication contiendra des éléments à la fois critique de ce qui exacerbe des inégalités entre le Nord et le Sud car même pleine de bonnes intentions et si les responsabilités sont déléguées à des ONG, les collectivités publiques (pour certaines) doivent être aussi conscientes des risques de violence, de leur action directe, qui déstructurent les tissus sociaux et culturels traditionnels, ce qui nuit à tout développement.



Dans le processus de nos avancements scientifiques, c'est la promotion et empowerment du leadership qui émerge des régions et la nécessité de la concevoir à différentes échelles qui nous intéresse (locales, régionales, globale).



Capitales et régions Ouest-Africaines

Enfin dans la phase IV des programmes (IAGPlanet), notre préférence est aussi d'aider prioritairement les Etats et les sociétés du sud à une plus grande coordination. En effet, les soulèvements et crises politiques de ces dernières années dans les pays du sud qui affectent à présent aussi les pays du Nord (plusieurs anthropologues contemporains l'avaient pressentis) , doivent nous conduire vers des réflexions et des collaborations efficaces, solidaires et de paix. Les pays du sud et leur populations sont les plus directement affectés par les violences globales.



Dès lors vouloir faire du droit international appliqué ou des politiques de gouvernance détachées des réalités des concerné(e)s, nous ont récemment amenés à réfléchir aux revendications accentuées venant des leaders féminins (ministres, parlementaires, élues, leaders d'ONG) émergeant des contextes de transition et au cœur du débat onusien depuis 2014.(Notre film leur donne la parole. Les Etats du sud, en particulier en Afrique de par leur histoire politique et religieuse, semblent plus enclins à collaborer avec la société civile et toutes autres autorités pour fonder leur propre démocratie. Ils ne négligent pas pour autant que leurs politiques publiques



sont conditionnées par des réalités économiques et financières, raison de la décision de séminaires itinérants dès 2015, qui prennent en compte les contextes spécifiques et situation politiques que traversent les pays du sud (notre retour par le « haut »).



Programmes - Projets



IAGPlanet, Institut Anthropologie de la Globalisation, échelle planétaire

Des programmes «situés» entre perspectives et valeurs onusiennes et européennes.

Ainsi la perspective d'intégrer le point de vue anthropologique au coeur des relations internationales et dans une démarche interdisciplinaire, nécessite un retour vers plus de réflexions du "haut" de la scène internationale (interventions à Genève, New York et Vienne), au risque de confusions à l'égard de nos acquis et des processus en cours (des politiques par le « bas » à l'Etat vu d'en bas). En effet après un travail et soutien exclusif des collectivités publiques suisses, le 1% du développement en 2008-2010, le Rotary Club, Deloitte, Rolex pour des dons d'ordinateurs etc. dès 2006, cette « manière de faire inédite » rend compte aujourd'hui des bénéfices d'une collaboration pour le développement durable et de l'agenda 21, promu par l'Union Européenne, défendant les valeurs d'intégration et d'une citoyenneté transnationale sans la dissocier des plans d'action onusiens (au-delà des discours). Nos prochains travaux (IAGPlanet) se pencheront sur ces « nouveaux » phénomènes politiques et sur les ramifications des relations internationales (ce qu'il a été appris depuis 10 ans, RESO-Femmes). Sur cette base, nous poursuivrons nos analyses des dispositifs jurico-politiques et régionaux et la réflexion des interventions onusiennes et de l'Europe réunies (impacts positifs sur le leadership féminin, régions et centres périurbains africains). Les 2 programmes comparés et systématisés (détour par la science anthropologique), y contribuent déjà efficacement.

«Le droit à empowerment».

Collectivités, Politiques publiques et internationales cohérentes, opératoires et opérationnelles opératoires et opérationnelles

En guise de conclusion, il importe de souligner que la présence active des collectivités publiques (acteur plus récents dans les relations Nord/sud), se sont montrées très ouvertes à nos innovations et plus flexibles envers nos approches d'intégration des « groupes minoritaires » des « marginalisées » et des « oubliées » du développement. Elles sont en effet, entrées plus facilement en matière sur nos connaissances de la diversité générationnelle et régionale de nos groupes (leaders autochtones et migrantes réunies, parmi nos 40 leaders) et plus sensibles à « la cause des femmes » des élues et leaders d'associations ainsi que sur les difficultés et déficit de notre ONG de les faire travailler ensemble sur des projets de société de long terme. Dès lors la création d'un Institut, (organisation d'utilité publique et centre académique de formation et d'expertises) a convenu que dès la fin de notre rapport quadriennal, d'ouvrir son site IAGPlanet (juin 2015) et de développer plus de représentations de son enseigne dans les régions du sud et du nord qui la solliciteront pour ses modules et séminaires. Ainsi il ouvrira vers de nouveaux partenariats de travail et d'appui (gouvernements et institutions internationales, proche de notre laboratoire et des initiateurs théoriques de l'Anthropologie de la Globalisation). Nos réflexions des transformations politiques et les réformes interdisciplinaires entreprises par notre ONG, sont au coeur du débat anthropologique et au centre des relations internationales. **Nadège Chell, Anthropologue, Présidente RESO-Femmes, IAGPlanet 2015**